

Frère Léon de nouveau : « Mais quel est donc ce Frère dont les yeux projettent tant de clarté ? » — « Tu ne le connais pas ? C'est Frère Bernard de Quintavalle. » — « Et pourquoi ses yeux brillent-ils d'un tel éclat ? » — « Parce qu'il jugea toujours le plus favorablement possible de tout ce qu'il voyait dans les autres. Ainsi, en présence de vagabonds pauvres et mal vêtus, il se disait : « En voilà qui observent la pauvreté mieux que toi, Frère Bernard ; » comme si leur pauvreté eut été volontaire. Voyait-il des riches habillés d'étoffes rares, précieuses et chamarrées d'or, il pensait avec componction : « Peut-être qu'ils portent des cilices et sous ces dehors martyrisent leur chair en secret, évitant ainsi la vaine gloire mieux que toi, avec tes vêtements grossiers, Frère Bernard. » De la sorte ses sentiments furent toujours avantageux à l'égard du prochain, mais pleins d'humilité envers lui-même. Il avait aussi les yeux d'une extrême pureté ; tout ce qu'il remarquait de bien dans les créatures, il le tournait à la louange du Créateur. » Là dessus, la vision s'évanouit.

**Comment par son humilité le Frère Rufin
chassa le démon du corps d'un possédé.**

Les démons, dans leur orgueil, avaient une crainte formidable de l'extrême humilité du Frère Rufin. Et en effet, un jour que ce Frère mendiait dans Assise, certain démoniaque, que l'on conduisait tout enchaîné et sous bonne escorte, à saint François, se prit à crier et à frémir dès qu'il l'aperçut de loin, brisa ses entraves et s'échappa. Les gens le poursuivirent, et, l'ayant ressaisi, l'adjurèrent de leur dire pour quel motif il s'était enfui de la sorte : « Ce petit pauvre, répondit-il alors, cet humble, obéissant et pieux Frère Rufin me met à la torture et me brûle avec ses vertus. » Et aussitôt notre homme fut délivré du démon.

Le bienheureux François pria un jour dans une grotte, sur le mont Alverne, quand une troupe de démons vint jeter des pierres autour de lui, pour le distraire de son oraison. Or, Frère Rufin, qui arrivait par hasard en cet endroit, cria de loin selon sa coutume : « Louange et bénédiction au Seigneur notre Dieu ! » A sa voix, les orgueilleux démons s'enfuirent aussitôt pleins de terreur. C'est qu'ils le craignaient fort, le Frère Rufin ! Et saint François de leur dire : « Attendez donc, démons superbes, ce Frère vous connaît bien ! » Mais ils s'éloignèrent, tout confus.